Une vie faite de hasards et de rencontres

Autor(en): **King, Sarah**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Peu à peu, Sander Mallien s'est familiarisé avec les méandres de la santé publique
Photos: Guy Perrenoud

Une vie faite de hasards et de rencontres

Président d'organisation et membre de la Direction de l'Association cantonale argovienne d'aide et de soins à domicile, Sander Mallien agit surtout en coulisses: il pose les fondements de ce qui doit fonctionner en pratique et négocie avec les administrations. Dans les situations délicates, il lui arrive également d'être en prise directe avec des clients.

«Partir, sans but particulier, sans horaire, et voir où le vent me mène!» Sander Mallien évoque son rêve de voyage à la voile en se promenant dans les rues de sa ville natale, Baden, avant même de parler du reste de sa vie. Celle-ci est multiforme: son métier principal est d'accompagner des entreprises lors de leur création et de leur liquidation. En parallèle, c'est un homme engagé: Président de l'organisation Spitex de Baden-Ennetbaden, membre de la Direction de l'Association cantonale argovienne d'aide et de soins à domicile et de l'ONG Green Cross International, il est également député au Grand Conseil pour les Verts Libéraux. Ces fonctions sont étroitement liées à sa «seconde naissance», comme il aime à le dire. Car dans sa première vie, après des études de droit, Sander Mallien a été banquier d'investissement. «J'ai eu de la chance, avec des supérieurs qui n'ont cessé de me faire progresser et de me promouvoir.» Une ascension étincelante, donc, jusqu'à obtenir une position en vue, avec tout ce qui brille et fait battre le pouls du monde de la finance: les relations, le bureau de rêve, les voyages en Concorde et les rendez-vous à New York ...

«On ne fait pas entrer un rond dans un carré.»
Sander Mallien,
Président de Spitex Baden-Ennetbaden

De la banque au maintien à domicile

Ce qui est arrivé dans l'intervalle, Sander Mallien ne s'en cache pas. Dans le cadre de mesures de rationalisations, il a été chargé par sa hiérarchie de se séparer de toute une série de collaborateurs. «C'était mon job – et sur le plan du business, une conséquence logique.» Mais lorsque la même mesure vint le toucher également, il accusa le coup. «C'est terrible quand on vous dit, droit au visage: tu as accompli ta mission ... nous n'avons plus besoin de toi.» Pendant six mois, Sander Mallien rechercha un poste en dehors du domaine de la finance. Tantôt, il était surqualifié, tantôt, il n'avait pas assez le profil. «J'ai bien dû le constater: on ne fait pas entrer un rond dans un carré.» Mais, pourrait-on ajouter, le rond ne cesse pas de rouler pour autant. Croyant toujours dans les hasards de la vie, Sander Mallien fut récompensé par un mandat de gestion d'une firme américaine. D'autres contrats et mandats s'y ajoutèrent au cours des années qui suivirent. En même temps, en adhérant à l'organisation Green Cross, il commenca à voir le monde sous un autre angle, plus politique que financier – avec d'autres relations et d'autres occasions. Parler des profondeurs avec Jean-Michel Cousteau, de sponsoring environnemental avec Leonardo DiCaprio, de politique mondiale avec Michail Gorbatschow, ce n'est pas plus mal ...

Finalement, ce qui l'a politisé, c'est la branche de l'aide et des soins à domicile, lorsqu'il y a six ans, il a pris la présidence de Spitex Baden-Ennetbaden et est entré au Conseil de direction de l'Assocation cantonale argovienne. «J'ai quand même hésité un certain temps», reconnaît Sander Mallien avec un petit sourire. «En fait, je pensais que c'était juste un travail caritatif. Depuis, j'ai réalisé que le défi était vraiment passionnant.» Peu à peu, il s'est donc familiarisé avec les méandres de la santé publique. Et a découvert qu'il pouvait avoir sur les protagonistes un effet de subtile persuasion lorsqu'il s'agissait de «les mettre sur la bonne voie». C'est avec eux qu'il souhaite aborder de profonds changements.

Moins d'administration, plus de service social

Le plus gros défi, selon lui, c'est la structure propre à la profession. «Nous sommes encore mal organisés.» Du moins dans le canton d'Argovie. Selon lui, chaque organisation doit se battre toute seule, avec des conditions imposées par la Confédération, le Canton et la Commune. Le mandat des pouvoirs publics «n'a pas fait que du bien. Certes, il y a des améliorations notoires en matière de qualité et de professionnalisme, mais ce qui fonctionnait autrefois par la bonne volonté est aujourd'hui une mission d'Etat onéreuse et chargée de bureaucratie. Nous perdons ainsi des donateurs, des membres et des gens qui rendent service bénévolement.»

«Dans les cas épineux, je fais des visites à domicile.»

Il se souvient de son premier contact avec l'aide et les soins à domicile. «J'étais à l'école primaire. Ma mère s'était cassé la jambe. Une dame de l'association Frauenverein venait chaque jour tenir le ménage et surveiller les enfants; tout ceci pour une bouchée de pain! Aujourd'hui, ce serait impensable. Il faudrait organiser un prestataire privé, et cela coûte une fortune.»

Une des solutions est à portée de main, selon lui: «De nombreuses personnes seraient disposées à offrir leur aide. Pour d'autres, il s'agit de trouver les motivations. On pourrait par exemple proposer le service social aux retraités encore vaillants.» Cela leur permettrait de s'occuper de manière constructive. Sander Mallien est cependant conscient du fait que les choses établies ne se laissent pas changer aisément. «Notre association cantonale a beaucoup de bonnes idées, mais pas de pouvoir autoritaire et donc pas d'impact décisionnel.» En tant que député au Grand Conseil, il lutte également contre les obstacles structurels et les transferts de coûts inefficaces qui ont lieu dans la santé publique. «Malheureusement, il manque à de nombreux parlementaires une vision globale de politique de santé. Plaider à tout va pour des mesures d'épargne, c'est sans doute mieux vu que de s'engager pour des soins de santé adaptés aux besoins.»

Médiateur culturel

En dépit de la bureaucratie et des freins d'ordre politique, le Président tient fermement à ses objectifs. Un en particulier, fixé à court terme: l'aspect d'utilité publique doit continuer à être développé. «En fait partie tout ce qui ne constitue pas des heures facturables: prendre quelques minutes pour un café avec le patient afin d'établir une relation, par exemple. L'importance de ce lien lui apparaît parfois, lorsque surgissent des conflits entre le personnel et les clients. «Dans les cas épineux, je fais des visites à domicile. Pour un patient issu d'une culture où la femme n'a pas les mêmes droits, par exemple, la présence d'une aide au ménage de sexe féminin peut conduire à des problèmes.» Peut-être parce qu'il est un homme et bénéficie du statut de Président, Sander Mallien parvient alors à se faire écouter et à dialoguer. Son vécu et les rencontres très variées qu'il a pu faire au cours de ses voyages sont ainsi mis à profit pour entrer en lien. Et à propos, qu'en est-il de ce rêve de partir à la voile? Il l'avoue: sa curiosité est inépuisable. Un jour, c'est vraiment son souhait, il prendra la mer et fera des escales pour découvrir encore des paysages et des personnes. «Partir, sans but particulier, sans horaire, et voir où le vent me mène!»

Sarah King